

I. Données globales :

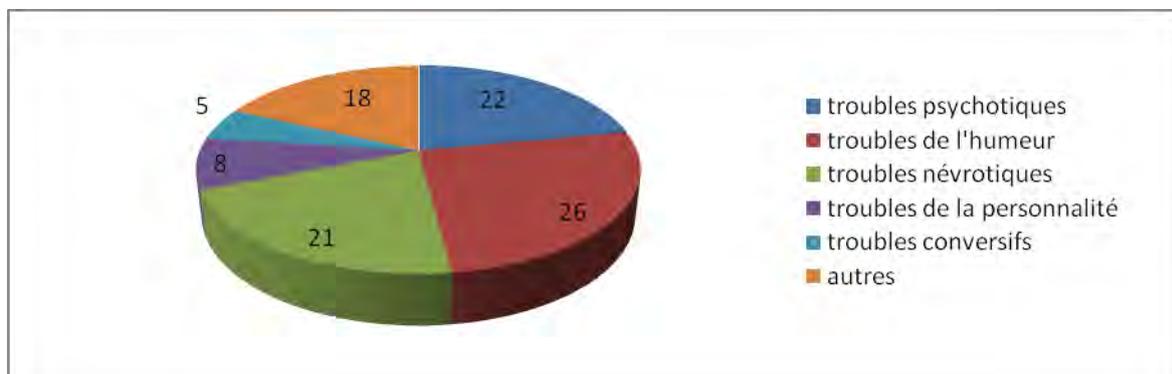
Au cours de l'année 2011, nous avons recensé 265 patients hospitalisés. Parmi eux :

- 58 patients hospitalisés pour troubles psychotiques, ils représentent 22 % de l'ensemble des patients hospitalisés. Parmi eux on retrouve :
 - 30 psychoses aiguës
 - 28 psychoses chroniques
- 70 patients hospitalisés pour troubles de l'humeur
- 55 patients hospitalisés pour troubles névrotiques
- 21 patients hospitalisés pour trouble de la personnalité
- 12 patients hospitalisés pour troubles conversifs
- 49 patients hospitalisés pour autres pathologies dont les conduites addictives, et les conduites pathologiques

Tableau 5 : Nombre de patients en fonction de la pathologie psychiatrique

	Troubles psychotiques	Troubles de l'humeur	Troubles névrotiques	Trouble de la Personnalité	Troubles conversifs	Autres
Nombre de cas	58	70	55	21	12	49
%	22	26	21	8	5	18

Figure 1 : Graphique montrant les pourcentages des patients en fonction de la pathologie psychiatrique



II. Données spécifiques :

1. Les patients psychotiques consommateurs de cannabis : Notre série :

Parmi les patients psychotiques, 36 patients ont déjà utilisé le cannabis, soit 62 % des patients psychotiques.

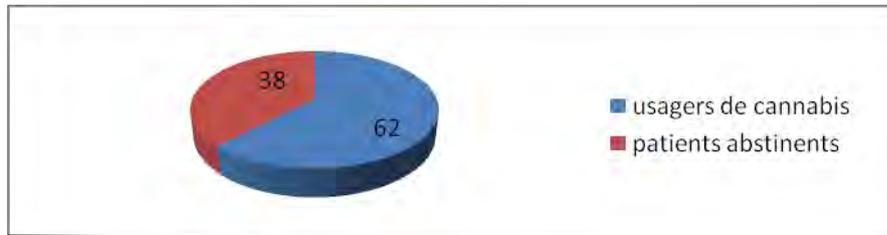
2. Les patients psychotiques non consommateurs de cannabis : Le groupe témoin :

Le nombre de patients psychotiques n'ayant jamais consommé de cannabis est de 22 patients soit 38 % des patients psychotiques. On considérera ce groupe comme le groupe témoin.

Tableau 6 : Nombre de patients psychotiques

	Usagers de cannabis	Patients abstinentes
Nombre de patients	36	22
Pourcentage %	62	38

Figure 2 : Graphique montrant le pourcentage des patients psychotiques abstinentes et consommateurs de cannabis



III. Résultats de notre étude

Dans cette partie, nous allons décrire les résultats de notre étude en étudiant parallèlement les données concernant le groupe témoin et le groupe de patients psychotiques usagers de cannabis. Et pour cela, nous allons utiliser les paramètres de notre fiche d'exploitation.

A. Données sociodémographiques :

1. Age :

a. Moyenne d'âge :

Dans le groupe de patients psychotiques usagers de cannabis, l'âge moyen des patients de cette population est de 30 ans. Le patient le plus jeune a 21 ans et le plus âgé en a 56.

Dans le groupe témoin, l'âge moyen de la population est de 33 ans. Le plus jeune patient a 18 ans, et le plus âgé 70.

Tableau 7 : Moyenne d'âge des patients

	Age moyen	Le plus âgé	Le plus jeune
Notre série	30	56	21
Groupe témoin	33	70	18

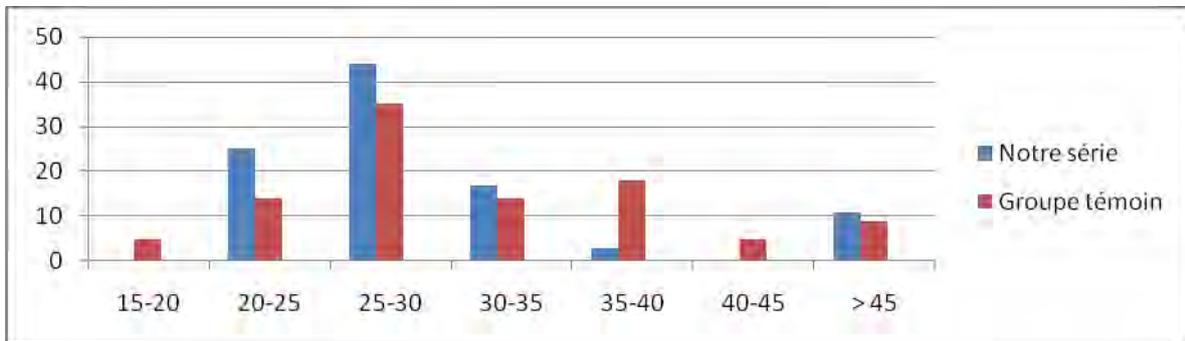
b. Répartition des patients selon l'âge :

Le tableau et le graphique suivants indiquent la répartition des patients selon l'âge. Ils montrent un pic de fréquence des patients psychotiques dans la tranche d'âge comprise entre 25 et 30 ans, pour notre série ainsi que pour le groupe témoin.

Tableau 8 : Répartition des patients selon l'âge

Nombre \	15-20	20-25	25-30	30-35	35-40	40-45	>45
Notre série	0	9	16	6	1	0	4
Groupe témoin	1	3	8	3	4	1	2

Figure 3 : Graphique montrant la répartition des patients selon leur tranche d'âge



2. Statut matrimonial :

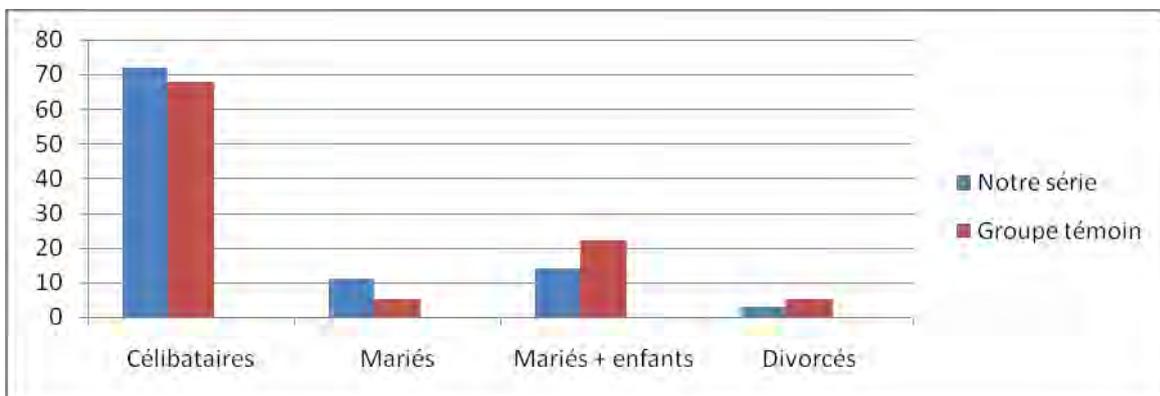
Il apparaît un fort pourcentage de patients célibataires avec un taux de 72 % dans notre série, et de 68 % dans le groupe témoin.

Le tableau et le graphique suivants indiquent la répartition des patients des deux groupes selon leur statut matrimonial.

Tableau 9 : Le statut matrimonial des patients

Nombre de cas	Célibataires	Mariés	Marié + enfants	Divorcés
Notre série	26	4	5	1
Groupe témoin	15	1	5	1

Figure 4 : Graphique montrant le statut matrimonial des patients



3. Niveau socioéconomique

Dans cette partie, nous avons évalué approximativement le niveau socioéconomique (haut, moyen ou bas). Nous avons classé les patients pour lesquels nous ne disposons pas de données concernant leur niveau socioéconomique dans la catégorie « non spécifié ».

Le tableau et le graphique suivants indiquent la répartition des patients selon leur niveau socioéconomique.

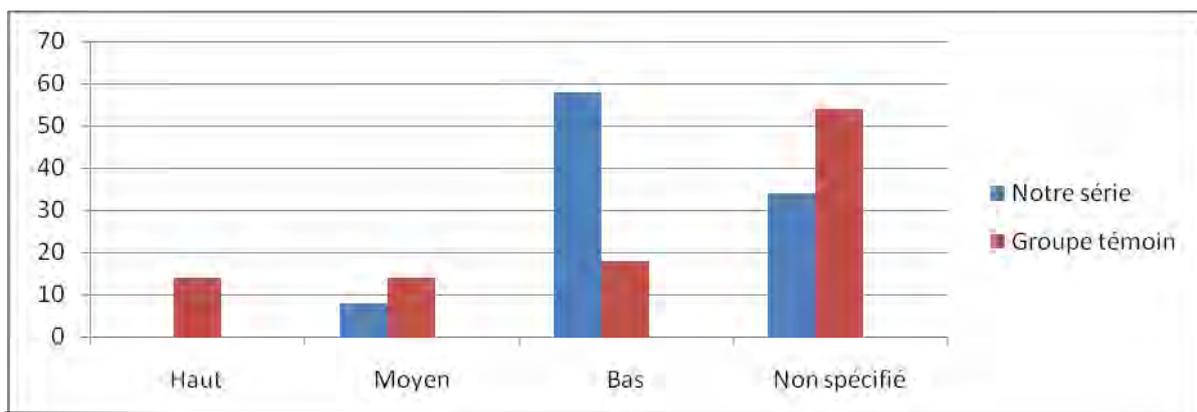
Dans le premier groupe, 58 % des patients ont un niveau socioéconomique bas, 8 % ont un niveau moyen.

Dans le groupe témoin, 14 % des patients ont un niveau haut, 14 % un niveau moyen, et 18 % un niveau bas.

Tableau 10 : Niveau socioéconomique des patients

Niveau socioéconomique	Haut	Moyen	Bas	Non spécifié
Nombre de patients dans notre série	0	3	21	12
Nombre de cas dans le groupe témoin	3	3	4	12

Figure 5 : Graphique montrant le niveau socioéconomique des patients



4. Niveau d'étude :

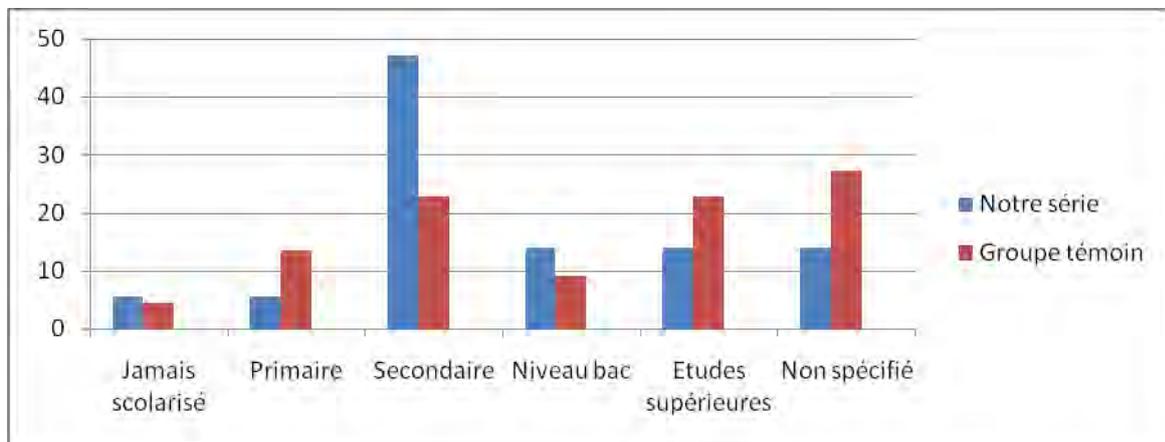
Nous avons classé la scolarité des patients en plusieurs catégories : niveau d'étude primaire, secondaire, baccalauréat, études supérieures, ou jamais scolarisé pour les patients analphabètes. Nous avons classé dans la catégorie « non spécifié », les patients pour lesquels nous ne disposons pas d'informations concernant leur scolarité dans le dossier médical.

Le tableau et le graphique suivants englobent les informations que nous avons recueillies concernant le niveau d'étude des patients.

Tableau 11 : Le niveau d'études des patients

Nombre de cas	Jamais scolarisé	Primaire	Secondaire	Niveau bac	Etudes supérieures	Non spécifié
Notre série	2	2	17	5	5	5
Groupe témoin	1	3	5	2	5	6

Figure 6 : Graphique montrant la scolarité des patients



B. Clinique et Antécédents :

1. Motif et durée de l'hospitalisation :

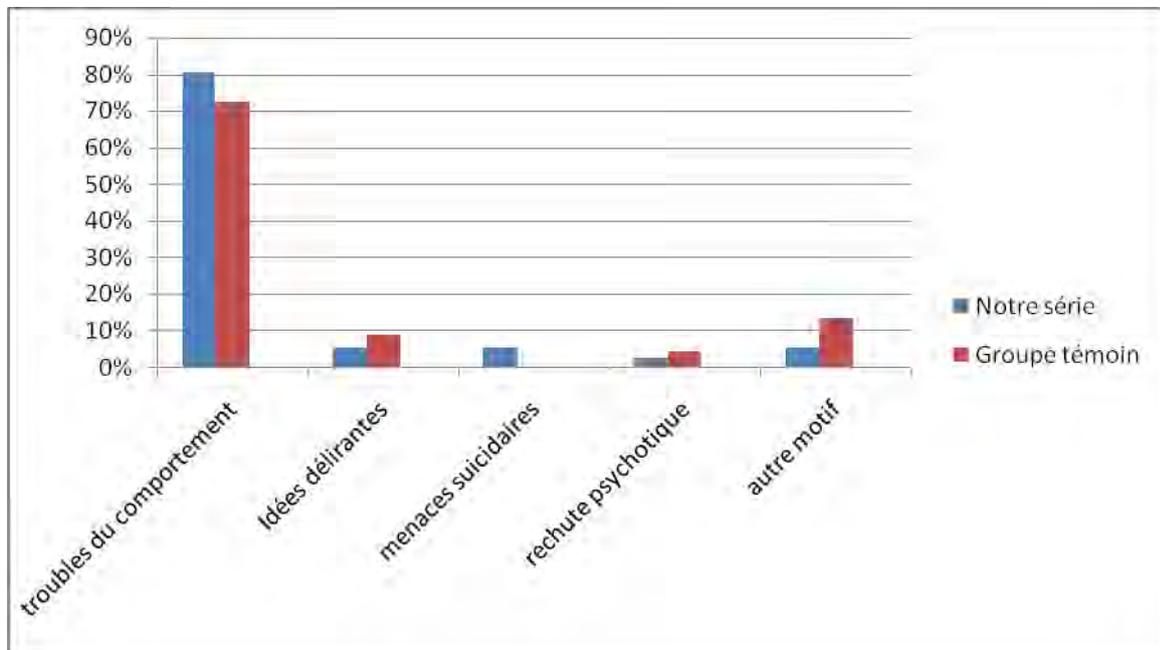
Le tableau et le graphique suivants indiquent les différents motifs d'hospitalisation, avec le nombre et le pourcentage de patients pour chaque motif.

Il en découle un taux très important de patients venant pour troubles du comportement, avec un taux de 80,6 % des patients pour notre série, et de 72,7% pour le groupe témoin. Les autres motifs sont les idées délirantes, les menaces suicidaires, et les rechutes psychotiques. Nous avons regroupé dans le terme « autres », tous les autres motifs : plaintes somatiques, conduites addictives, état anxieux et mutisme brutal.

Tableau 12 : Les différents motifs d'hospitalisation des patients

Nombre de cas	Troubles du comportement	Idées délirantes	Menaces suicidaires	Rechutes psychotiques	Autres Motifs
Notre série	29	2	2	1	2
Groupe témoin	16	2	0	1	3

Figure 7 : Graphique montrant les différents motifs d'hospitalisation des patients



La durée de l'hospitalisation :

La durée moyenne de l'hospitalisation est de 1 mois et 22 jours dans le premier groupe. Elle est de 1 mois et 21 jours dans le groupe témoin.

2. Symptômes psychotiques :

a. Délire

Au niveau du premier groupe, 34 patients, soit 94,5% ont présenté un délire dont le thème est :

- La persécution (26 patients)

- L'érotomanie (1)
- La jalousie (1)
- La thématique mystico religieuse (2)
- La filiation (1)
- La grandeur (1)
- La thématique hypocondriaque (1)
- La revendication (1)
- La thématique polymorphe (3)

Dans le groupe témoin, 19 patients soit 86 % ont présenté des idées délirantes dont le thème est :

- La persécution (16)
- La revendication (2)
- La grandeur (3)
- La thématique mystico religieuse (1)

b. Hallucinations :

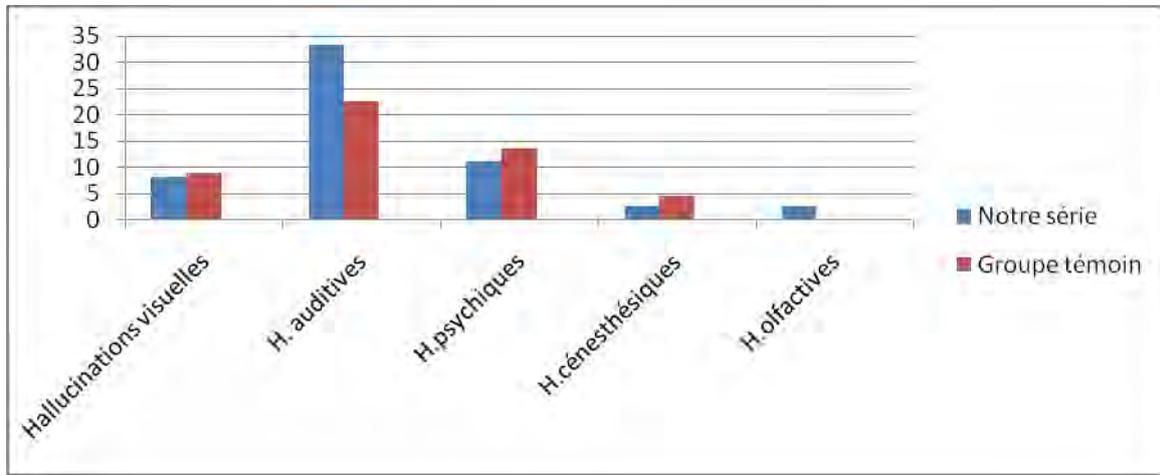
Dans notre série, 15 patients soit 42 % ont présenté des hallucinations. Concernant le groupe témoin, 9 patients soit 41 % ont présenté des hallucinations.

Le tableau et le graphique suivants englobent les différents types d'hallucinations et le nombre et pourcentage de patients pour chaque type. Il en ressort que le taux d'hallucinations auditives est le plus élevé dans les deux groupes, avec 33,3 % dans notre série, et 22,7 % dans le groupe témoin.

Tableau 13 : Les différentes hallucinations chez les patients psychotiques

Nombre de cas	Visuelles	Auditives	Psychiques	Cénesthésiques	Olfactives
Notre série	3	12	4	1	1
Groupe témoin	2	5	3	1	1

Figure 8 : Graphique montrant les différents types d'hallucinations chez les patients



c. Signes déficitaires :

Dans le premier groupe, 6 patients ont présenté des symptômes déficitaires à type d'isolement, soit 17 %. Par contre, dans le groupe témoin, 7 patients ont présenté ces symptômes, soit 32 %.

Nous n'avons pas trouvé de syndrome amotivationnel chez les patients.

d. Troubles du comportement :

Les troubles du comportement à type d'agitation sont très fréquents dans nos deux groupes de patients : 29 patients soit 81 % ont fait des troubles du comportement dans notre série, contre 16 dans le groupe témoin soit 73 %.

3. symptômes associés :

- a. **Anxiété** : 9 patients dans le premier groupe soit 25 %, et 9 dans le groupe témoin soit 41 %.
- b. **Dépression** : 9 patients souffrent de dépression dans le premier groupe, 2 dans le second.
- c. **Plaintes somatiques** : diverses sont représentées par des troubles du sommeil à type d'insomnie chez 12 patients soit 33 %, et des céphalées chez 4 patients dans le premier groupe. Dans le groupe témoin, 6 patients ont des troubles du sommeil soit 27 %.

- d. **Troubles de la mémoire** : un patient seulement présente des troubles de la mémoire dans le premier groupe. Aucun patient dans le groupe témoin.
- e. **Dépersonnalisation** : 2 patients dans le premier groupe et un patient dans le groupe témoin.
- f. **Troubles de conscience** : légers, chez un seul patient dans le premier groupe.

Voici un tableau englobant les symptômes psychotiques relevés chez les patients.

Tableau 14 : Les symptômes psychotiques relevés chez les patients

Nombre de patients	Délire	Hallucinations	Comportement désorganisé	Discours désorganisé	Signes déficitaires
Notre série	34	15	1	11	6
Groupe témoin	19	9	2	5	7

Figure 9 : Graphique montrant les symptômes psychotiques

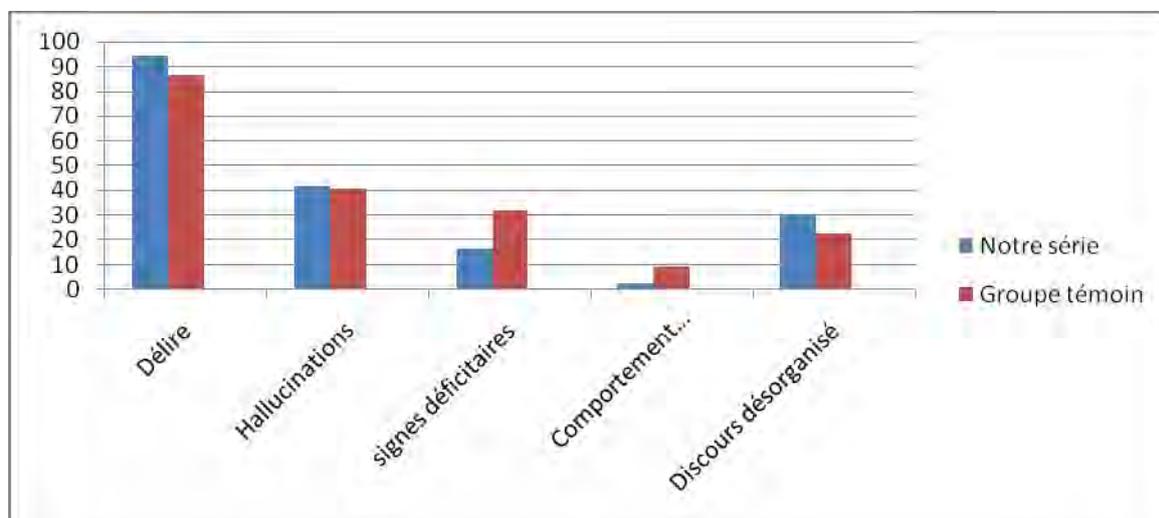
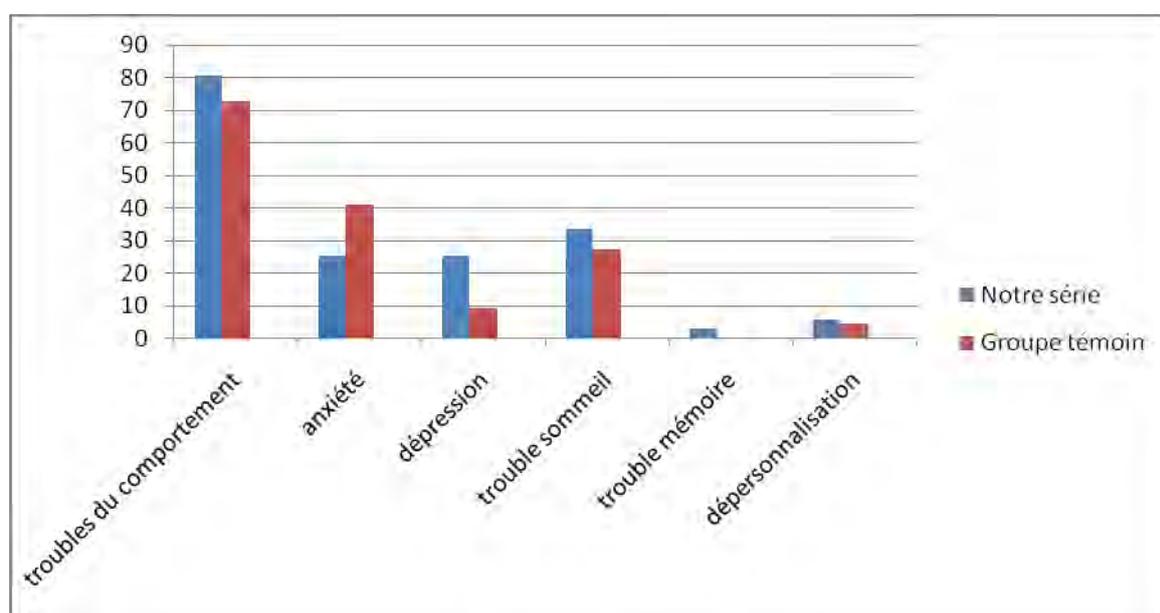


Tableau 15 : Autres symptômes présentés par les patients

Nombre de Patients	Trouble du comportement	Anxiété	Dépression	Trouble mémoire	Trouble sommeil	Dépersonnalisation
Notre série	29	9	9	1	12	2
Groupe Témoin	16	9	2	0	6	1

Figure 10 : Graphique montrant les symptômes associés



4. Antécédents

a. Personnels :

Dans notre série, 11 patients ont des antécédents de psychose soit 30,6 %, 5 ont déjà été hospitalisés pour une autre pathologie psychiatrique soit 13,9 %, et 5 ont des antécédents de psychose et d'une autre pathologie psychiatrique. Les autres pathologies psychiatriques sont représentées par la dépression, la conversion hystérique, les troubles névrotiques ou les manifestations anxieuses d'aspect réactionnel, et les tentatives de suicide.

Dans le groupe témoin, 10 patients ont des antécédents de psychose soit 45,5 % dont 5 sont des psychotiques chroniques connus et 3 patients soit 13,6 % ont des antécédents de pathologie psychiatrique autre (dépression).

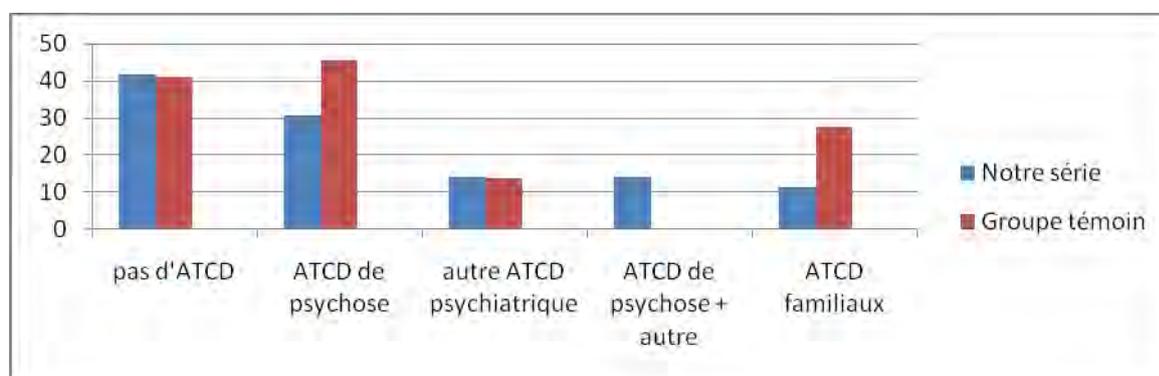
b. Familiaux :

Dans le premier groupe, 4 patients ont des antécédents de psychose dans la famille. Dans le groupe témoin, 6 patients soit 27 % ont des antécédents familiaux de psychose.

Tableau 16 : Les antécédents psychiatriques des patients psychotiques

Nombre de patients	Pas d'ATCD	ATCD de psychose	Autre ATCD psychiatrique	ATCD psychose+autre	ATCD familiaux
Notre série	15	11	5	5	4
Groupe témoin	9	10	3	0	6

Figure 11 : Graphique montrant les antécédents des patients



5. Conduite cannabique :

a. Usage du cannabis :

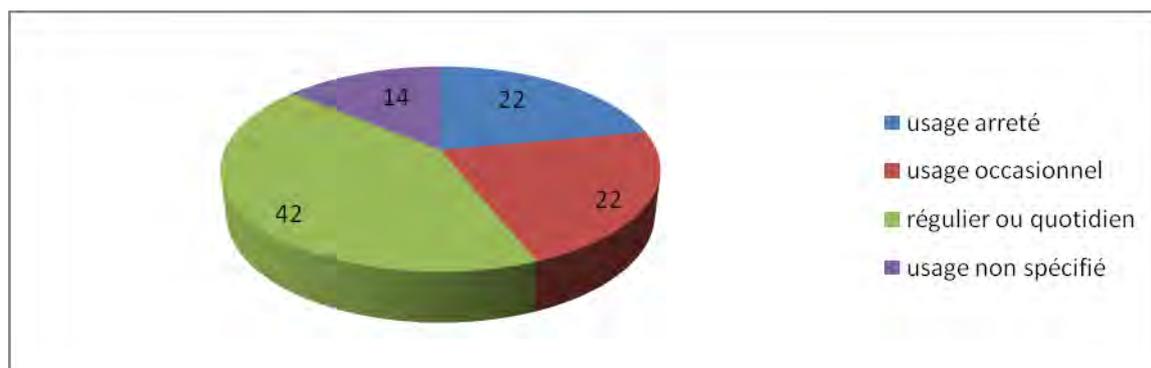
Dans notre série de 36 patients, nous avons évalué le niveau d'usage de cannabis selon les données disponibles dans le dossier médical :

- 8 patients disent avoir arrêté de prendre le cannabis
- Le nombre de consommateurs actuels est de 28.
- Formes d'usage : dans tous les cas, le cannabis est fumé. Deux patients le prennent également par voie orale (maajoun).
- Type d'usage : 8 patients sont des fumeurs occasionnels, 10 sont réguliers (entre le quotidien et l'hebdomadaire, en moyenne 10 fois par mois), 5 patients fument quotidiennement. On n'a pas pu spécifier le type d'usage chez 5 patients. Le médecin traitant a noté un usage du cannabis mais sans préciser la fréquence de l'usage. Nous avons regroupé cette catégorie de patients dans la catégorie « usage non spécifié ».

Tableau 17 : Le type de d'usage du cannabis chez les patients de notre série

Type d'usage	Usage arrêté	Usage occasionnel	Régulier ou quotidien	Usage non spécifié
Nombre de patients	8	8	15	5

Figure 12 : Graphique montrant le type de d'usage du cannabis chez les patients de notre série



La recherche du cannabis dans les urines a été faite chez 5 patients : elle est positive chez 4 patients, et négative dans un cas. Cette recherche n'a pas été effectuée dans les 31 cas restants.

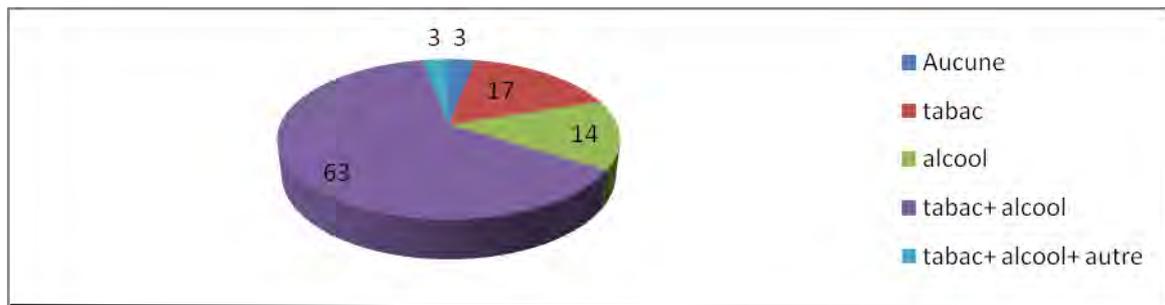
Substances associées :

Nous avons retrouvé diverses substances associées à l'usage du cannabis : tabac, alcool, cocaïne et benzodiazépines. Il en ressort que la majorité des patients de notre série ont associé tabac et alcool, avec un taux de 63 % des cas.

Tableau 18 : Les différentes substances associées au cannabis

Substances	Aucune	Tabac	Alcool	Tabac+alcool	Tabac+alcool+autres
Nombre de patients	1	6	5	23	1

Figure 13 : Graphique montrant les substances associées au cannabis

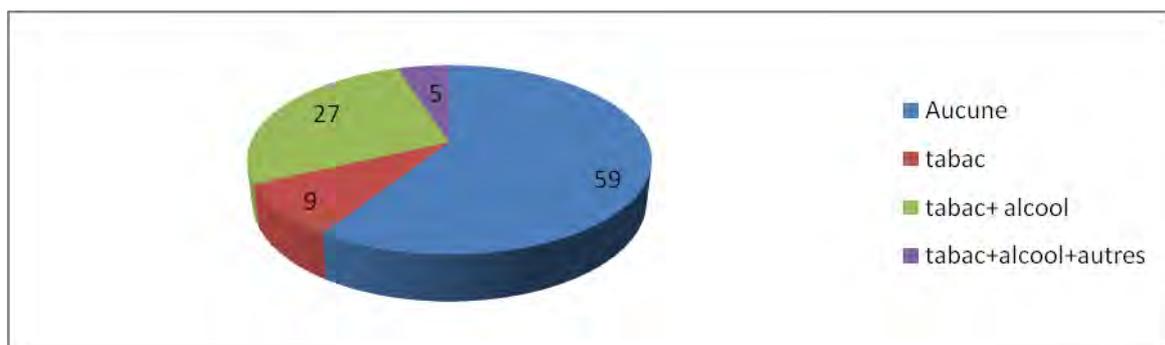


On a noté dans le groupe témoin un usage de substances toxiques autres que le cannabis (tabac, alcool, certains solvants, Rivotril). Cependant, la majorité des patients, soit 59 % n'ont pas d'habitudes toxiques autres.

Tableau 19 : Les substances toxiques utilisées par les patients du groupe témoin

Substances	Aucune	Tabac	Tabac+alcool	Tabac+alcool+autres
Nombre de Cas	13	2	6	1

Figure 14 : Les différentes substances utilisées par les patients du groupe témoin (non consommateurs de cannabis)



C. Statut nosographique :

Selon les critères diagnostiques du DSM IV, nous avons relevé dans le premier groupe :

- 20 patients schizophrènes
- 6 patients avec trouble schizophréniforme

- Un patient avec un trouble délirant
- 5 patients avec épisode psychotique bref
- 4 patients avec trouble psychotique induit par le cannabis.

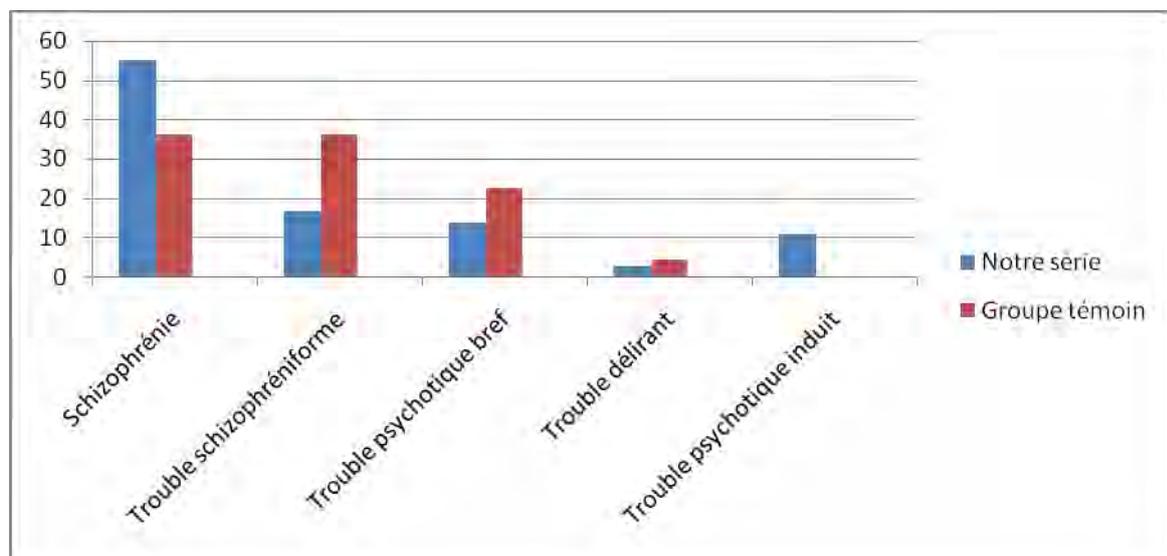
Dans le groupe témoin, nous avons établi le diagnostic de

- schizophrénie chez 8 patients
- trouble schizophréniforme chez 8 patients
- trouble délirant chez un patient
- épisode psychotique bref chez 5 patients

Tableau 20 : Le statut nosographique établi pour les patients des deux groupes

Nombre de Cas	Schizophrénie	Trouble schizophréniforme	Trouble Psychotique bref	Trouble Délirant	Trouble Psychotique induit
Notre série	20	6	5	1	4
Groupe témoin	8	8	5	1	0

Figure 15 : Graphique montrant les statuts nosographiques des patients



D. Lien cannabis et psychose (profil des patients) :

Dans cette partie, nous essayons de rechercher une relation entre la psychose et le cannabis. Nous allons y procéder en deux étapes :

- Dans un premier temps, pour chaque type d'usage du cannabis, nous allons étudier le type de troubles psychotiques.

- Dans un deuxième temps, en fonction du profil psychotique, nous allons étudier le type d'usage du cannabis.

1. Statut nosographique des patients en fonction de l'usage du cannabis

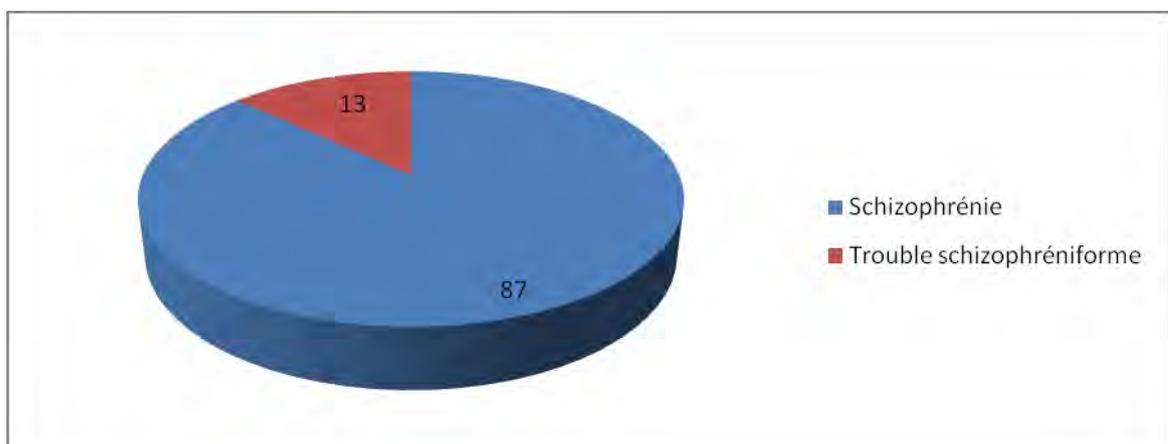
a. Patients ayant arrêté le cannabis :

- 8 patients ont arrêté le cannabis
- Parmi eux, 7 patients sont schizophrènes, 1 patient souffre d'un trouble schizophréniforme ; voir le tableau 20 :

Tableau 21 : Le profil psychotique des patients ayant arrêté le cannabis

	Schizophrénie	Trouble schizophréniforme	Trouble Psychotique bref	Trouble délirant	Trouble Psychotique induit
Nombre de Cas	7	1	0	0	0
Pourcentage	87	13	0	0	0

Figure 16 : Graphique montrant le profil psychotique des patients ayant arrêté l'usage du cannabis



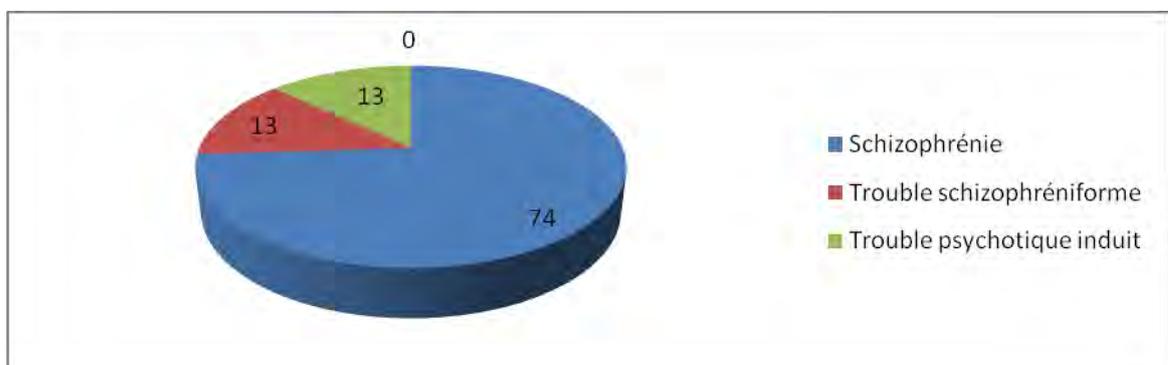
b. Fumeurs occasionnels :

- Dans notre série, il y a 8 fumeurs occasionnels
- La majorité des patients sont des schizophrènes avec un taux de 74 %

Tableau 22 : Le statut nosographique des fumeurs occasionnels

	Schizophrénie	Trouble schizophréniforme	Trouble Psychotique bref	Trouble délirant	Trouble Psychotique induit
Nombre de Patients	6	1	0	0	1
Pourcentage	74	13	0	0	13

Figure 17 : Graphique montrant le profil psychotique des usagers occasionnels



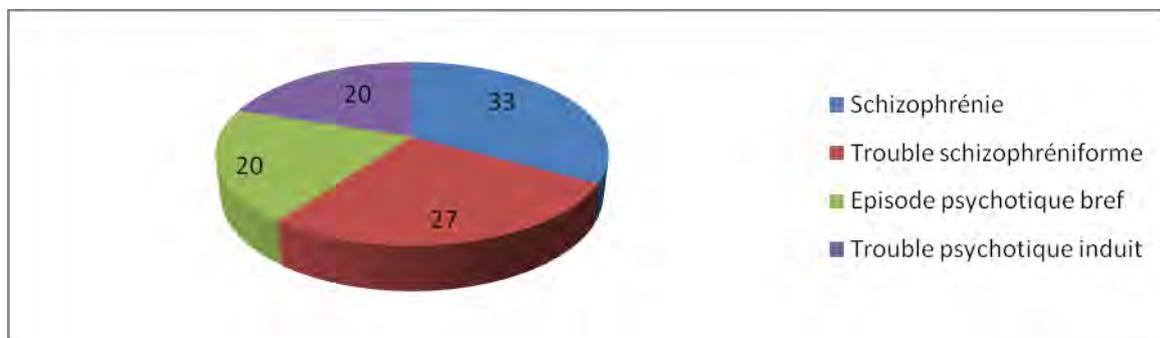
c. Fumeurs réguliers et quotidiens :

- Dans notre série, 15 patients sont des fumeurs réguliers ou quotidiens
- 5 patients sont schizophrènes, 4 ont un trouble schizophréniforme, 3 ont fait un épisode psychotique bref, et 3 un épisode psychotique induit.

Tableau 23 : Le profil psychotique de patients fumeurs réguliers ou quotidien

	Schizophrénie	Trouble Schizophréniforme	Episode Psychotique bref	Trouble Psychotique induit
Nombre de cas	5	4	3	3
Pourcentage	33	27	20	20

Figure 18 : Graphique montrant le profil psychotique des patients fumeurs réguliers ou quotidiens



d. Usage non spécifié :

- On n'a pas pu spécifier le type d'usage chez 5 patients de notre série
- Deux patients sont schizophrènes, un a un trouble délirant et 2 ont un trouble psychotique bref.

Tableau 24 : Le profil psychotique des patients dont on n'a pas pu préciser le type d'usage

	Schizophrénie	Trouble schizophréniforme	Trouble Psychotique bref	Trouble délirant
Nombre de cas	2	0	2	1
Pourcentage	40	0	40	20

Figure 19 : Graphique montrant le profil psychotique des patients dont le type d'usage n'est pas spécifié

